


UN DISCOURS DU PAPE

OICI la traduction de l'allocution prononcée par le Souverain Pontife dans le Consistoire de lundi 15 avril.

Vénérables frères,— Habitué à vous entretenir, ainsi qu'il est naturel, de Nos tristesses comme de Nos joies, Nous ne taisons pas aujourd'hui les choses qui Nous causent, en ce moment, une inquiétude particulière. Notre plus cuisant souci est de voir que les adversités et les épreuves dont le catholicisme est environné, non seulement ne s'atténuent en rien, mais s'aggravent de jour en jour. Bien plus, elles se propagent en Europe, de pays à pays, à la manière d'une contagion. Beaucoup d'hommes, sur des points éloignés les uns des autres, réunis dans l'exécution d'un même plan, en sont venus ouvertement à des manifestations hostiles, affichant une répulsion non moins ingrate que superbe pour les bienfaits que Jésus-Christ est venu apporter au genre humain. De là, et dans ce but, dans une nation voisine qui n'est pas digne de cette calamité, cette guerre qui a été déclarée dernièrement aux ordres religieux, en vue d'amener leur disparition graduelle. Ni le droit commun, ni l'équité, ni la gloire de leurs mérites n'a pu les préserver de la proscription. Bien plus, on a voulu que la jeunesse ne pût plus être élevée, dans l'avenir, par ceux dont l'éducation avait donné cependant, pendant si longtemps, tant